



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Théâtre

# Dans le nom

Texte, mise en scène  
et scénographie de Tiphaine Raffier

**24 > 26**  
**janvier**

Un thriller où plane comme une odeur de vengeance et de sorcellerie... Tiphaine Raffier y ausculte la part d'ombre qui ordonne sourdement les transformations du monde rural contemporain, dans une langue nerveuse et tranchante comme la parole des sorciers.

**En partenariat avec Le Festival Parallèle - 7**

## PRESSE & COMMUNICATION

**Dominique Racle** T. + 33 6 68 60 04 26 - Agence DRC  
dominiqueracle@agencedrc.com

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34 - La Criée  
b.duprat@theatre-lacriee.com

Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

Codes accès espace pro :  
identifiant : *presse* / mot de passe : *saisonlacriee*

## INFORMATIONS PRATIQUES

La Criée Théâtre national de Marseille  
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Renseignements réservations  
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

24 > 26 janvier Théâtre

# Dans le nom

Texte, mise en scène et scénographie de Tiphaine Raffier

Tarif B de 9 à 25€ – Grand Théâtre – Mar-Jeu 20h, Mer 19h – Durée 1h40

Le jeune Davy et Ilona, sa sœur, se sont reconvertis dans l'agriculture, à l'heure où le monde rural se disloque. D'un côté le productivisme, les quotas, le technicisme. De l'autre le contact direct avec les forces archaïques de la nature, de la vie... et de la magie. Car bientôt dans l'exploitation les difficultés s'accumulent, inexplicables, et avec elles survient la question tragique par excellence et plusieurs fois millénaire : d'où vient tout ce mal ? Avec une précision de documentariste inspirée des travaux de Jeanne Favret-Saada, ethnologue spécialiste de sorcellerie paysanne, Tiphaine Raffier signe là une fable théâtrale tendue vers l'au-delà du réel et du surnaturel. Un récit loin de tout cliché qui envoûte durablement...

Avec **Joseph Drouet, François Godart, Caroline Mounier, Victoria Quesnel, David Scattolin, Lou Valentini**

Vidéo **Pierre Martin** Lumières **Mathilde Chamoux** Son **John Kaced**

Régie générale et régie Lumière **Arnaud Seghiri**

Avec la participation d'**Agathe l'Huillier** pour la langue des signes

Administratrice *La femme coupée en deux* **Sabrina Fuchs**

Spectacle créé le 22 mai 2014 au Théâtre du Nord dans le cadre de Prémices #3 festival jeune création théâtrale – Théâtre du Nord – La rose des vents

**Production** Théâtre du Nord - Théâtre National Lille Tourcoing - Région Nord Pas-de-Calais

**Coproduction** La rose des vents, scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq dans le cadre du festival Prémices #3 / Le Phénix, scène nationale, Valenciennes

## L'histoire

Après la mort de sa mère, Davy s'associe à l'exploitation agricole de son parrain. Dans un monde écartelé entre rendement et morale, technique et nature, méthodes anciennes et méthodes nouvelles, Davy s'installe finalement à son compte pour mener son exploitation comme il l'entend. Après des débuts très encourageants, l'exploitation de Davy rencontre une suite inexpliquée de problèmes. Une voisine lui souffle que quelqu'un lui veut du mal et lui jette des sorts. Une seule personne peut l'aider : l'homme de la Croix. Il contactera le mystérieux individu. Ensemble, ils se lanceront dans une chasse à l'homme pour retrouver le sorcier. Commencera alors une traque mortelle pour retrouver le coupable. Pour vaincre le mal, il faudra prononcer son nom.

## Note d'intention

L'agriculture est l'un des thèmes principaux de la pièce. L'histoire se passe quelque part à la campagne. Une campagne générale. Une terre d'élevage à la fois archaïque et technologique. Les coordonnées géographiques ne sont pas précisées. Un paysage d'aujourd'hui. Une campagne contemporaine.

Comment représenter l'immensité du paysage au théâtre ? Raymond Depardon explique que pour réaliser *Profils Paysans*, il s'est davantage intéressé à la langue des hommes qu'aux bottes de foin laissées sur le chemin. Mon point de départ est le même : je pars de la langue. Il y a peu de personnages mais, comme l'écrit l'ethnologue Jeanne Favret-Saada dans *Les Mots, la mort, les sorts*, « cinq, c'est déjà une société ». La lecture des travaux de cette intellectuelle a été décisive pour l'écriture de la pièce. C'est d'ailleurs en lisant *Désorceler* que j'ai trouvé l'architecture de *Dans le nom*. *Dans le nom* est un thriller psychologique, une enquête. Durant cette enquête, les personnages comme les spectateurs sont priés de trouver le méchant, le coupable. Celui qui fait souffrir Davy et sa sœur, deux pauvres orphelins. C'est le but ultime de nombreuses fictions. C'est le fonds de commerce du cinéma hollywoodien : trouver le méchant. Parce qu'il doit bien y en avoir un. Il doit bien avoir une origine, une cause originelle à toute cette souffrance.

Pourtant, Jeanne Favret-Saada est formelle : après avoir longuement étudié la sorcellerie paysanne en France, elle n'a eu à faire qu'à des victimes. Elle n'a jamais rencontré de sorciers. >>>

Strengers et Pignarre, dans *La Sorcellerie capitaliste*, décrivent le capitalisme comme un « système sorcier sans sorciers » : « Un système qui nous frappe de paralysie et d'impuissance en nous confrontant sans cesse à des « alternatives infernales ». « Un dispositif que ses victimes activent malgré elles : c'est cela, la définition d'un système sorcier ! » Le discours des hommes politiques depuis deux bonnes décennies pourrait se résumer à cette phrase : « Je vais vous expliquer les contraintes inexorables auxquelles notre action est soumise ».

Au théâtre, la langue est notre outil. C'est aussi le sujet principal de cette pièce. Le verbe est à la fois porteur du mal et de sa guérison. Les personnages de pouvoir sont ceux qui maîtrisent la langue. Chacun de leur discours est un système complexe auquel il est difficile d'échapper. Dans l'histoire que je raconte, la langue tue. La vérité ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, ce sont les brèches. L'invisible. La manière dont une parole devient légitime grâce à ce qu'elle sous-entend, à ce qu'elle ne dit pas, à ce qu'elle occulte. Le langage est une science occulte. *Dans le nom* n'est pas un réquisitoire politique ; c'est avant tout une métaphore.

## Tiphaine Raffier

Tiphaine Raffier est issue de la 2<sup>e</sup> Promotion l'EpsAd (Ecole Supérieure d'Art Dramatique) de Lille, 2006.

En 2010, elle joue dans *Autoportrait, Autofiction, Autofilmage*, mise en scène de Bruno Buffoli, puis *Nanine* de Voltaire, mis en scène par Laurent Hatat. Elle travaille au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala*, en tournée en 2013-2014.

On la retrouve régulièrement dans les créations de Julien Gosselin / Collectif Si vous pouviez lécher mon cœur : *Gênes 01* (en 2010), *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling (2011), et surtout dans *Les Particules Élémentaires* de Michel Houellebecq (création Festival d'Avignon 2013) et *2666* de Roberto Bolaño (création Festival d'Avignon 2016).

Suite à une proposition du Théâtre du Nord, c'est en avril 2012 qu'elle écrit et met en scène son premier spectacle, *La Chanson*, lors de Prémices, festival de jeunes créations ; suivra ensuite *Dans le Nom* (en mai 2014 – festival Prémices) spectacle qui sera repris sur la saison 16/17.

Les textes de *La Chanson* et *Dans le nom* sont parus aux éditions La Fontaine. Sa prochaine création *France-Fantôme* sera présentée au Théâtre du Nord à la rentrée 2017.

## Joseph Drouet

Après une formation à l'École Lassaâd à Bruxelles, il travaille notamment avec Bruno Lajara (*Le Bal d'amour*, 2003 et *Lulu*, 2004), Nicolas Ory (*Le Chant du Dire-Dire*, 2004 et *Les Mains bleues*, 2006), Vincent Goethals (*Salina*, 2006), Thomas Piasecki (*Conversation avec Roland T.*, 2009 et *Sisyphski, la Cité des astres*, 2010), ou Laurent Hatat (*Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante*, 2011).

Depuis 2007, il participe à toutes les créations de La Barque (théâtre et musique), compagnie dirigée par Frédéric Tentelier : *L'Homme le plus normal du monde* en 2006, *Waiting for Godot* en 2007 au Vivat d'Armentières, *Life Tastes Good* en 2009, *Aïe aïe* en 2010 à La rose des vents à Villeneuve-d'Ascq et *Grands Défilés* en 2011 à l'Opéra de Lille.

Il rejoint le collectif « Si vous pouviez lécher mon cœur » lors de la création, au Festival d'Avignon In 2013, du spectacle *Les Particules Élémentaires*, mis en scène par Julien Gosselin.

## François Godart

Formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT), où il a reçu l'enseignement de Nada Strancar, Alain Knapp, Paul André Sagel, Alex del Pérugia, Andrzej Seweryne, Emilie Valantin, François Godart a aussi fréquenté la classe d'Art dramatique du Conservatoire National de Région à Lille, participé à un stage AFDAS avec Stuart Seide sur le théâtre de Sénèque et à un stage avec Sylvain Creuzevault sur *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov au Nouveau Théâtre d'Angers. Il a travaillé avec Simon Delétang, Arnaud Anckaert (dont *Orphelins* de Denis Kelly sera repris en tournée 2014/2015), Nicolas Ducron, Michel Raskine, Laurent Verceletto (*Quai Ouest*, de Bernard-Marie Koltès), Philippe Faure, Christophe Moyer, Serge Bagdassarian, Grégoire Monsaingeon, Emilie Valantin. Il a mis en scène *C'est pas Nous!*, de Gilles Defacque, *L'Homme qui* de Brook, *Une femme seule* et *Nous avons toutes la même histoire* de Dario Fo et Franca Rame, *Pignon sur rue* de Christophe Moyer et *Un Homme en Faillite* de David Lescot.

## Caroline Mounier

Après deux années de formation au Cours Florent, elle intègre la première promo (03- 06) de l'EpsAd, l'Ecole professionnelle supérieure d'Art dramatique de la région Nord-Pas-de-Calais, dirigée par Stuart Seide. Elle achève son cursus avec *Hamlet(s)*, dirigée par Stuart Seide puis entre dans le collectif de jeunes acteurs du Théâtre du Nord. Elle joue des textes de Max Frisch, Michel Vinaver, Stanislas Cotton à l'occasion des Avant-scènes, petites formes théâtrales jouées hors les murs. Elle est dans le cadre de Lille 3000, l'une des interprètes de *Hijra* d'Ash Kotak, mise en scène de Stuart Seide. Ce dernier la dirige également dans *Domage qu'elle soit une putain* où elle joue Putana, la nourrice. Stuart Seide la dirige à nouveau dans *Alice et cetera* de Dario Fo et Franca Rame où elle interprète le rôle d'Antonia, dans *Mary Stuart* de Friedrich Schiller où elle interprète Kennedy, puis dans *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas. Laurent Hatat la dirige ensuite dans *Nanine* de Voltaire, présenté au Théâtre du Nord, puis lors du Festival d'Avignon Off en 2013 et repris en tournée 2014/2015. Elle rejoint le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur lors de la création en 2013, au Festival d'Avignon In, du spectacle *Les Particules Élémentaires*, mis en scène par Julien Gosselin.

## Victoria Quesnel

Après des études au Conservatoire de Bordeaux, elle entre à l'EpsAd où elle reçoit l'enseignement de Stuart Seide, Anton Kouznetsov, Jean-Paul Wenzel, Gloria Paris, Didier Galas ou encore Julien Roy. En 2009, elle joue dans le spectacle de sortie de promotion, *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski sous la direction de Stuart Seide. Le rôle de Rosine dans *La Précaution inutile ou le Barbier de Séville*, dans la mise en scène de Laurent Hatat, marque le début de sa carrière professionnelle. Avec la compagnie Rêvages (Sarah Lecarpentier) elle joue dans *Petit Bodiel et autres contes*, puis dans *K etc.*, d'après les contes de Dino Buzzati et Marcel Aymé. Elle joue également dans *Gênes 01* de Fausto Paravidino, premier spectacle du collectif Si vous pouviez lécher mon cœur dont elle est membre dès la création sous la direction de Julien Gosselin, qui la dirigera à nouveau dans *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling. Laurent Hatat la met en scène à l'automne 2011 dans *Nanine* de Voltaire. En juillet 2013, elle a joué dans *Les Particules Élémentaires* mis en scène par Julien Gosselin, au Festival d'Avignon In et repris en tournée de septembre 2013 à juin 2015.

## David Scattolin

Il se forme au Conservatoire d'Avignon puis intègre l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique (EpsAd) de Lille dirigée par Stuart Seide. Il achève son cursus avec *La Bonne Ame du Se-Tchouan*, mise en scène de Stuart Seide. Il a travaillé avec Fanny Bayard (*Excédent de poids, insignifiant, amorphe* de Werner Schwab), Marie Clavaguera-Pratx (*A l'approche du point B*, qui sera présenté à la Manufacture durant le Festival d'Avignon Off 2014), Stéphanie Loïk (*La Supplication* de Svetlana Alexievitch), Bernard Sobel, Eva Vallejo et Bruno Soulier, Gloria Paris, Gildas Milin, Anne Delbée... Il est également co-auteur et co-metteur en scène avec Marjorie Efther et Marie Filippi du spectacle *Vous êtes ici*, présenté lors du Festival Premices en mai 2014.

## Lou Valentini

Au terme d'une première formation au Conservatoire régional de Rouen (2009-2012), elle intègre la 4<sup>e</sup> promotion (2012-2015) de L'Ecole du Nord à Lille sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. Elise Vigier et Frédérique Lolliée la dirigent dans le spectacle de fin de promotion *Mathias et la Révolution* (2015), adapté du dernier roman de Leslie Kaplan. Dès sa sortie d'école, elle intègre la compagnie rouennaise Hominem Te Esse. Elle rejoint ensuite la distribution de *Fées* de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée et joue aujourd'hui dans le spectacle *Vera* de Petr Zelenka mis en scène par Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, créé à la Comédie de Caen en mars 2016 et actuellement en tournée.